



FACE AU POKER MENTEUR DES GRANDES PUISSANCES, AUX TRAVAILLEUSES ET AUX TRAVAILLEURS DE RENSER LA TABLE !

Avec la vulgarité et la brutalité mafieuse qui les caractérisent, Donald Trump et son vice-président, J.D. Vance, ont donné une belle leçon d'impérialisme devant les télévisions du monde entier. Face à Zelensky, le dirigeant ukrainien, pas assez docile à leurs yeux, ils ont monté le ton, estimant avoir toutes les « cartes » dans leurs mains.

Depuis son retour au pouvoir, Trump ne cache pas sa volonté d'imposer au monde la puissance américaine. Multipliant les félicitations à Poutine, il entend participer avec lui au dépeçage de l'Ukraine : pour Poutine et ses oligarques, les terres conquises au prix de centaines de milliers de morts ; pour les trusts américains, les minerais du reste du pays. Qu'importe le sort des peuples dans ce partage entre grandes puissances ! Et quand Zelensky ose réclamer des garanties que la guerre de conquête lancée par Poutine ne reprendra pas de plus belle à la première occasion, c'est Trump qui vient lui rappeler qu'il n'est rien face aux puissants et ne peut rien exiger.

Les pays européens tentent de s'inviter à la table du festin

Mis sur la touche par leur tutelle américaine, les dirigeants européens sont en plein désarroi. Sommet européen avec Kiev ce dimanche à Londres, Conseil européen extraordinaire à Bruxelles jeudi 6 mars, les concertations se multiplient. Mais les dirigeants européens n'ont rien de plus à offrir au peuple ukrainien. En réalité, ils veulent avant tout obtenir leur part du gâteau. Sébastien Lecornu, le ministre français de la Défense, a d'ailleurs annoncé jeudi 27 février qu'il souhaitait, comme Trump, conclure un accord sur les minerais avec Kiev...

De Keir Starmer, Premier ministre britannique, à Giorgia Meloni, la Première ministre italienne d'extrême droite, qui ne cache pas son admiration pour Trump, tous affichent, derrière leurs divisions, la volonté commune de consacrer toujours plus de budget à l'armement et aux dépenses militaires.

Sous prétexte qu'il faut désormais « nous » défendre, puisque désengagement américain en Europe il y a. Comme si nous pouvions leur faire confiance pour cela alors que, aujourd'hui comme hier, les mêmes ne font qu'attaquer les classes populaires : qui peut croire que Macron, le président des riches, en se posant en leader de l'Europe de la défense et en appelant à « acheter européen », a autre chose en tête que les intérêts des industriels français du secteur – Airbus, Thalès, Safran, Dassault...

À l'union des exploités et des milliardaires, il faut opposer l'union des travailleurs et travailleuses

Trump, Macron, Poutine et consorts façonnent un monde de chômage et de misère. Et de guerre.

En Ukraine, la colère est profonde, non seulement contre Poutine, mais aussi contre Zelensky qui a facilité les licenciements et fermé de nombreux services publics, alors qu'un certain nombre de patrons ukrainiens ont multiplié leurs profits. Et contre les dirigeants du monde impérialiste qui se fichent pas mal de leur sort.

Chaque déclaration guerrière, et surtout chaque augmentation des budgets militaires, augmente la probabilité de guerre, en fait nous en rapproche. C'est le risque que nous courons si nous laissons les mains libres aux capitalistes et aux chefs d'État à leur service. Aucune solution ne viendra d'eux, ni de ceux qui se mettent à leur remorque, comme l'a fait Zelensky en s'alignant totalement derrière les grandes puissances occidentales.

Contre la militarisation grandissante de la société, contre les rivalités impérialistes, ce qu'il faut, c'est l'union de tous les travailleurs, exploités, opprimés, pour en finir avec ce système !

Augmenter la productivité sur le dos de la mixité des journées? C'est non!

Cela fait des années que les organisations syndicales demandent une mixité des lignes sur les journées de conduite, afin de pouvoir soulager les JS les plus pénibles. Ces demandes étaient restées jusqu'à présent lettre morte. Mais aujourd'hui la DDL a trouvé bon de reprendre l'idée pour augmenter la productivité des agents! C'est pas loin de 10 JS qu'elle propose de supprimer pour le prochain roulement.

Mais ces septièmes ce sont les nôtres! Et ils doivent servir à détendre les journées les plus pénibles! Et non pas à dégrader nos conditions de travail, sur des lignes déjà bien assez rentables.

En Grèce: grève générale pour la sécurité ferroviaire

Une grève générale massive du public et du privé, en mémoire des 57 victimes d'une collision ferroviaire survenue le 28 février 2023 entre un train de voyageurs et un train de marchandises, vient de se dérouler dans le pays. Cette grève a été largement suivie, entraînant l'arrêt des trains, des ferries, des bus et des tramways, ainsi que l'annulation de nombreuses liaisons aériennes. Selon les autorités, plus de 325 000 personnes ont manifesté dans 200 villes, dont 180 000 étaient réunies à Athènes, devant le Parlement.

L'accident était dû en partie à l'état vétuste du réseau ferroviaire, notamment l'absence de mise aux normes des systèmes de sécurité, mais aussi au manque criant de personnel que connaissent les chemins de fer. Les manifestants ont notamment exprimé leur colère envers le gouvernement conservateur de Kyriakos Mitsotakis, l'accusant de dissimuler les responsabilités.

Une belle année pour les profits de la SNCF. Et les salaires?

La SNCF a réalisé un bénéfice de plus d'1,5 milliard d'euros en 2024. Le deuxième meilleur résultat depuis 15 ans. Des profits qui s'expliquent entre autre part un fort taux de remplissage des TGV, faute de rames disponibles, qui font grimper les prix des billets.

Quand on se souvient des 0,5% d'augmentation générale des salaires proposés par la boîte lors des NAO, et de l'inflation qui atteint en 2024 près d'1,5%, on comprend vite que ce ne sont pas les cheminots qui verront la couleur de ces bénéfices records. 1,5 milliards, ça représente plus de 400€ par cheminot et par mois.

Le 8 mars, manifestons contre la violence du patriarcat

Cette année, la journée internationale de lutte pour le droit des femmes, aura un écho particulier. Les maxi-procès de Mazan et plus récemment du chirurgien pédophile Le Scouarnec rendent visibles aux yeux de tous l'horreur de la domination masculine. Celle-ci n'est pas seulement le fait de quelques hommes monstrueux mais le produit d'une société qui se tait encore trop souvent et qui, au final, laisse faire. Dans l'affaire Le Scouarnec, l'ordre des médecins a détourné le regard pendant plusieurs années. Un peu comme la bonne société béarnaise, avec à sa tête François Bayrou, a préféré ne pas trop fouiller du côté de Bétharram. Pour éviter le scandale? Mais le scandale, ce sont les violences que subissent les femmes et les enfants des deux sexes ! Alors le 8 mars, marchons pour dire stop à cette société patriarcale.

**MANIFESTATION SAMEDI 8 MARS
14H00 - PREFECTURE D'ANNECY**

Ce bulletin t'a plu? Fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.



@npa_revo_74



comitenpa74@gmail.com



npa-revolutionnaires.org

**Retrouvez
tous nos
liens
utiles ici**

